

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

FLAC

Chronique du Collège St-Charles, Porrentruy

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 26, p. 137-139

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Chronique du Collège St-Charles, Porrentruy

Nous avons le plaisir d'offrir pour la première fois à nos lecteurs une chronique du COLLEGE « SAINT CHARLES » à PORRENTRUY. Son auteur, un élève de l'Institut, qui désire garder l'anonymat, voudra bien recevoir ici nos remerciements. Nous l'engageons vivement à continuer, car nous serons très heureux si par ce moyen nous réussissons à resserrer davantage encore les liens qui unissent les deux maisons de « SAINT-CHARLES » et de « SAINT-MAURICE ».

LA REDACTION.

On me traitera d'audacieux, de mal-appris, d'effronté ! Ah ! je le sais, de notre temps, il ne fait pas bon entrer sans frapper à la porte de certaines maisons, d'autant plus qu'à côté, on y a placé des boutons... électriques ! Noircir deux ou trois pages d'une revue qui est lue et appréciée par un grand nombre d'étudiants et de doctes personnalités, là, tout simplement, sans frapper, pas même avec les doigts, est un acte audacieux, je le reconnais. Cependant, croyez-moi, j'entre en scène tout doucement, sans tambour et même sans trompette, quoi, comme un apprenti-chroniqueur. Je devine d'ailleurs que les anciens élèves de Saint-Charles ne seront pas fâchés d'avoir un écho, si faible soit-il, des faits et gestes qui se déroulent dans leur ancien collège.

Des faits et gestes. ? Mais oui. Il ne faut certes pas parler d'activité pendant les vacances. Hormis la réunion des anciens élèves de l'Institut qui eut lieu une semaine avant la rentrée, tout fut calme. Cependant un beau jour, la presse se réveilla brusquement pour inscrire en caractères gras ce pathétique entrefilet : « La rentrée du collège St-Charles aura lieu le 27 septembre, à 7 heures du soir ».

Ah bon ! quelle tuile ! Pardon, quel bonheur ! A sept heures donc, au jour indiqué nous nous retrouvions tous au grand complet moins un. Inutile de nommer l'absent, n'est-ce

pas, gros Louis ? Cependant, je redoute sérieusement les douches... présidentielles et je n'anticipe pas..

Sept heures sonnent. Prière, café, défense de retourner en ville etc. Enfin, toujours les mêmes recommandations.

« Sais-tu ?

Non !

Les Sœurs cuisinières... de Saint-Maurice ?

???

Des nouvelles ! Elles sont arrivées pendant les vacances.

Il paraît que nous serons soignés aux petits oignons !... »

La prophétie de mon interlocuteur se réalisa pleinement et je n'ai qu'à féliciter et remercier nos habiles cordons-bleus.

Je ne parlerai pas des élections de la Congrégation ni de celles de l'Himéria. Contents des résultats, électeurs et élus sont immédiatement entrés en fonction, les uns pour commander, les autres pour obéir.

Il fallut la retraite et toute la parole persuasive du R. P. Duval pour réveiller en nous ce que les vacances avaient paralysé. Le résultat fut magnifique, car paraît-il, il y eut plusieurs conversions.

« Quelle résolution as-tu prise Bernard ?

— Moi, j'ai des battements de cœur !

— Ce n'est pas ce que je te demande, quelle est ta résolution de retraite ?

— De les faire cesser ! »

Je ne suis ni médecin et encore moins psychologue et cependant... Il est vrai que Bernard a bientôt vingt ans... et il est organiste.

Je ne sais si c'est le beau temps qui apporte les innovations. Peut-être bien, car avec un ciel radieux nous est arrivé quelque chose... ah, je ne dis que ça !

Figurez-vous un laboratoire étroit entouré de tout ce qu'il faut pour médicamenter, droguer, diagnostiquer, médéciner, et au milieu de cette apothicairerie pleine d'éther..., notre professeur de sciences naturelles attablé devant une souris à moitié disséquée ! Vous tremblez, n'est-ce pas, et vous vous demandez d'où lui vient le courage de manier si impassiblement le bistouri ? Voici la clef du mystère qui me

vient d'une bouche à qui j'ai juré de n'en rien répéter : Comme la force de Samson résidait dans sa chevelure, ainsi paraît-il, le sang-froid de notre professeur lui vient entièrement d'une... blouse, oui, d'une longue blouse blanche de droguiste. On dit que l'acquisition de gants de peau aura lieu immédiatement après l'exhibition officielle de la fameuse blouse. Le fait mérite d'être relaté car ce même professeur a été aperçu, lorgnant Vénus et Jupiter toujours dans le même accoutrement. Il ne manquerait plus qu'une toque et un brancard et nous aurions tout à la fois (ô chose incroyable) un chimiste, un astronome, un avocat et... un ambulancier ! Avec cela le collège St-Charles peut marcher de l'avant.

Laissons notre professeur de sciences naturelles à ses combinaisons scientifiques et pénétrons dans un autre domaine.

Dans notre pays d'Ajoie, le collège St-Charles a une grande mission à accomplir, celle d'y maintenir l'esprit catholique et romand. Pénétrés de cette idée, tous les élèves travaillent avec enthousiasme en pensant au moment où, les études terminées, ils auront à lutter pour le bien contre le mal et pour l'ordre contre le désordre. Il n'est pas exagéré de dire que dans cette noble tâche future, l'Himéria se fait un devoir de jouer le rôle d'avant-garde. Les « Himériens » voulant mériter le nom d'étudiants, présentent régulièrement dans leurs séances des travaux touchant à de nombreuses questions à l'ordre du jour. Les arts et les lettres ne sont pas négligés, bien au contraire, d'autant plus qu'un certain esprit nouveau a pénétré dans la société sous l'heureuse influence de professeurs, dont l'un, récemment apparu, donne avec entrain dans la classe de rhétorique un cours de littérature et d'histoire qui fortifie nos convictions et exalte nos pensées.

J'aurais encore « moult » histoires intéressantes à vous raconter, mais impossible :

— « Faut-il aller vous chercher ? il y a longtemps que vous devriez être sur les rangs !

— Je suis prêt, monsieur le préfet, j'y cours ! »